Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (1999)
Heft: 4

Artikel: Conditions de la réussite : agir en fonction des besoins
Autor: Burkhardt, Peter
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-642782

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POLITIQUE ENERGETIQUE INTERNATIONALE

Conditions de la réussite: agir en fonction des besoins

Si l'on veut parvenir à faire bouger les choses sur le plan international dans le domaine du «rendement énergétique du bâtiment», on ne peut pas se contenter de transmettre son savoir. Il faut connaître précisément les conditions locales, pouvoir compter sur des gens qui agissent en fonction des besoins réels, fixer de concert des objectifs clairs – et enfin, bien souvent apprendre à penser tout différemment...

Dans les projets que nous soutenons à l'étranger, il existe un élément d'une importance primordiale: définir quels seront nos interlocuteurs. Car les acteurs potentiels sont nombreux à prendre contact avec nous dans l'espoir de venir en Suisse et de développer un projet commun. Dans des pays où le salaire horaire est souvent inférieur au prix d'un litre de lait, on a tendance à saisir n'importe quelle opportunité pour sortir de son contexte habituel. Alors, demanderez-vous, comment trouvons-nous les personnes réellement susceptibles d'être efficace à l'échelon local? Il nous faut souvent beaucoup de temps pour y arriver. En effet, pour bien connaître les conditions réelles et la mentalité de l'endroit, il nous faut mener des entretiens approfondis. Cela ne se déroule pas sous la forme d'une séance à laquelle participeraient les personnes pressenties: il faut tâter le terrain, si possible avec l'aide d'un associé de confiance qui nous aide à nouer des contacts.

Vient ensuite le deuxième pas: la négociation du rôle de chacun. Car il ne faut pas négliger le fait que chaque partenaire doit remplir une fonction définie. En agissant ainsi, on augmente ses chances de voir le projet aboutir comme on le souhaite.

Etape suivante: ensemble, déterminer les besoins. Quand il s'agit de combler un énorme retard, c'est un processus difficile qui réclame une patience d'ange et beaucoup d'empathie de la part des participants helvétiques.

Une fois cette question réglée, on a enfin droit au dessert: fixer ensemble les objectifs. En termes concrets: qui fait quoi dans quel délai.

Voici trois cas dans lesquels les solutions adoptées étaient fort diverses.

1. Aide au développement de l'artisanat local

Des pays comme la Roumanie, la Bulgarie ou l'Ukraine connaissent un retard considérable dans le domaine des travaux d'entretien en tous genres. Pour chacun de ces pays, cela représente un investissement qui se chiffre en milliards dont l'essentiel doit provenir de l'économie locale. Il ne s'agit donc pas ici de mettre en œuvre des mesures d'assainissement thermique exemplaires, mais de commencer par former les artisans qui seront capables d'exécuter ces travaux.

2. Création d'une fabrique de fenêtres exploitant des machines usagées provenant de Suisse

Les fenêtres sont souvent dans un état déplorable mais leur remplacement est problématique: les produits indigènes s'avèrent généralement de piètre qualité tandis que les produits étrangers sont trop chers. On a donc créé en Bulgarie une fabrique de fenêtres équipée de machines provenant de Suisse – des machines qui sont obsolètes pour nous mais qui fonctionnent encore parfaitement. Leurs anciens propriétaires les avaient remplacées par des parcs de machines à commande numérique.

3. Formation professionnelle en Suisse

En Bulgarie encore, on a créé des ateliers de réparation de matériel agricole. Le personnel a été formé en Suisse.

S'il est vrai que nous devons consentir beaucoup d'efforts pour parvenir à une bonne collaboration avec nos partenaires étrangers, c'est aussi un travail extrêmement gratifiant. Notamment, cela nous remet en question quant à nos activités quotidiennes dans notre propre pays! Car, confrontés à des lacunes flagrantes chez nos voisins, ce que nous possédons et qui nous semblait aller de soi, nous apparaît soudain sous un jour différent et nous apprenons à l'apprécier à sa juste valeur.

Peter Burkhardt
Chef de la section Utilisation rationnelle de l'énergie, OFEN

AIE

La Suisse bon élève, mais...

Comme tous les quatre ans, les experts de l'AIE ont étudié la politique énergétique de notre pays. Dans son rapport présenté à Berne le 28 juin 1999, l'AIE octroie de bonnes notes à la Suisse et à son programme Energie 2000. Les experts recommandent de renforcer l'information ainsi que les mesures volontaires efficaces et les prescriptions cantonales (constructions, décompte individuel des frais de chauffage). Même si l'intensité énergétique est déjà très basse en Suisse, les experts constatent que des progrès sont encore possibles.

L'AIE salue particulièrement le programme faisant suite à Energie 2000 (avec un bon rapport coût/bénéfice des mesures), l'ouverture du marché de l'électricité (en tenant compte des avantages des différentes formes de production et en prévoyant une société nationale pour la transmission de l'électricité, entre autres) et l'introduction de taxes énergétiques (permettant d'internaliser les coûts externes).

Martin Renggli, Chef du Service Politique énergétique, OFEN